

Print

## Le 11 septembre était le prélude. Le 6 janvier est le Saint Graal

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 14 janvier 2021

[Strategic Culture Foundation](#) 21 janvier 2021

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/le-11-septembre-etait-le-prelude-le-6-janvier-est-le-saint-graal/5652736>



**L'imminence d'une guerre civile dépendra du degré de stoïcisme qui prévaut parmi les multitudes des Déplorables.**

*J'entends les fils de la ville et les dépossédés  
Baisse-toi, déshabille-toi  
Fais-toi belle, mais toi et moi  
Nous avons le royaume, nous avons la clé*

*Nous avons l'empire, maintenant comme alors*

*Nous ne doutons pas, nous ne prenons pas de direction*

*Lucretia, mon reflet, danse le fantôme avec moi*

Sisters of Mercy, [Lucretia my Reflection](#)

Le 11 septembre a été le prélude. Le 6 janvier est le Saint Graal.

Le 11 septembre a ouvert les portes de la Guerre mondiale contre le Terrorisme (GWOT), adoucie par la suite par l'équipe Obama au statut d'Opérations de Contingence à l'Étranger (OCO), même si elle a été suavement étendue aux bombardements, déclarés ou non, de sept nations.

Le 11 septembre a ouvert les portes du Patriot Act, dont le cœur avait déjà été [écrit en 1994](#) par un certain Joe Biden.

Le 6 janvier ouvre la porte à la Guerre contre le Terrorisme intérieur et au Patriot Act de l'Enfer, 2.0 sous stéroïdes ([voici le projet](#) de 2019), les 20 000 pages complètes jaillissant de la mer comme Vénus, le jour suivant, immédiatement prêtes à être publiées.

Et comme compagnon inévitable du Patriot Act 2.0, il y aura une guerre à l'étranger, avec le retour en force, sans entraves, de ce que l'ancien analyste de la CIA Ray McGovern a baptisé de façon mémorable le complexe MICIMATT (Militaire, Industrie, Congrès, Renseignement, Médias, Université, Think Tank).

Et lorsque le MICIMATT commencera la prochaine guerre, chaque protestation sera qualifiée de terrorisme intérieur.

### Le faux coup d'État

Quoi qu'il se soit réellement passé le 6 janvier dans le Valhalla militarisé d'une superpuissance qui a dépensé des trillions de dollars en sécurité depuis le début du millénaire, le cirque psyop/photo-op élaboré – avec un acteur viking MAGA stratégiquement photogénique – n'aurait jamais pu se produire si on ne l'avait pas laissé faire.

Le débat va faire rage, jusqu'à Kingdom Come on se demande si l'effraction était organique – une initiative de quelques centaines de personnes parmi au moins 10 000 manifestants pacifiques autour du Capitole – ou plutôt un modèle de révolution de couleur faux drapeau instigué par une Cinquième Colonne d'agents provocateurs professionnels infiltrés.

Ce qui compte, c'est le résultat final : le produit manufacturé – « L'insurrection de Trump » – a, à toutes fins pratiques, enterré la présentation, déjà en cours, des preuves de fraude électorale au Capitole, et réduit le rassemblement massif précédent d'un demi-million de personnes à du « terrorisme intérieur ».

Ce n'était certainement pas un « coup d'État ». Le stratège militaire Edward Luttwak, qui conseille désormais le Pentagone sur les questions de cyber-guerre, a tweeté que « personne ne fait de coup d'État pendant la journée ». C'était juste « un spectacle, des gens qui expriment des émotions », un faux coup d'État qui n'a pas impliqué d'incendie criminel ou de pillage généralisé, et relativement peu de violence (à comparer avec le Maidan en 2014) : on parle de quelques « insurgés » qui marchent à l'intérieur du Capitole en respectant les cordes de velours.

Une semaine avant le 6 janvier, une organisation dissidente mais très proche de l'État profond a offert cette vision froide et impartiale du Grand Tableau :

« Tel Aviv a trahi Trump en concluant un nouveau marché avec Biden et ils l'ont donc jeté aux chiens. Sheldon Adelson et la mafia n'ont aucun mal à changer de camp pour le vainqueur quel que soit le moyen. Pence et McConnell ont également trahi Trump. C'est comme si Trump avait marché comme Jules César dans le Sénat romain pour être poignardé à mort. Tout accord passé par Trump avec le système ou l'État profond ne sera pas respecté et ils parlent secrètement de le mettre à mort pour toujours. Trump a la carte d'atout. La loi martiale. Les tribunaux militaires. La loi sur l'insurrection. La question est de savoir s'il va la jouer. La guerre civile arrive, quoi qu'il lui arrive, tôt ou tard ».

La question de savoir si la guerre civile arrive dépendra du degré de stoïcisme qui prévaut parmi les multitudes des Déplorables.

Alastair Crooke a brillamment exposé les trois principaux problèmes qui façonnent « [l'Épiphanie de l'Amérique rouge](#) » : les élections volées, le verrouillage des frontières comme stratégie préméditée de destruction des petites et moyennes entreprises et la perspective désastreuse d'une « annulation » par un « totalitarisme doux » orchestré par Big Tech.

Indication d'un cadavre lisant un téléprompteur, également connu sous la désignation de « président élu », et ses propres [paroles de mauvais augure](#) après le 6 janvier : « N'osez pas les appeler des protestataires. C'était une foule déchaînée. Des insurgés. Des terroristes de l'intérieur ». Certaines choses ne changent jamais. George W. Bush, immédiatement après le 11 septembre : « Soit vous êtes avec nous, soit avec les terroristes ».

C'est le récit hégémonique, gravé dans le marbre, qui est maintenant mis en œuvre d'une main de fer par Big Tech. D'abord, ils viennent pour POTUS. Ensuite, ils viennent pour vous. Quiconque, où que ce soit, ne suit pas le [diktat techno-féodaliste](#) de Big Tech

sera annulé.

### **Bye bye Miss American Pie**

Et c'est pourquoi le drame est bien plus grand qu'un simple POTUS décontenancé.

Chaque institution contrôlée par la classe dirigeante – des écoles aux médias en passant par la manière dont les lieux de travail sont réglementés – s'en prendra sans pitié aux Déplorables.

John Breenan, tueur et menteur professionnel de la CIA, concepteur clé du Russiagate totalement démystifié, a tweeté sur la nécessité, en pratique, de mettre en place des camps de rééducation. Les médias ont appelé à « assainir le mouvement ».

Politiquement, les Déplorables n'ont que le trumpisme. Et c'est pourquoi le trumpisme, avec une possibilité de devenir un troisième parti établi, doit être écrasé. Bien que les 0,0001% soient plus terrifiés par la possibilité d'une sécession ou d'une révolte armée, ils ont besoin d'une action préventive urgente contre ce qui est, pour l'instant, un mouvement de masse nationaliste, même si ses propositions politiques sont incohérentes.

« L'inconnu inconnue », pour évoquer le célèbre néocon Donald Rumsfeld, est de savoir si les plébéiens exaspérés finiront par prendre les fourches – et par rendre l'hacienda féodale des 0,0001% ingouvernable. Et puis, il y a un élément littéralement explosif – ce demi-milliard d'armes à feu.

Les 0,0001% savent pertinemment que Trump, après tout, n'a jamais été un agent de changement révolutionnaire radical. Il a indéniablement canalisé les espoirs et les craintes de l'Amérique rouge. Mais au lieu du palais brillant et orné d'or promis, ce qu'il a livré, c'est une cabane dans le désert.

Entre-temps, l'Amérique rouge, intuitivement, a compris que Trump au moins était un vecteur utile. Il a mis à nu la façon dont le marais corrompu agit réellement. Comment ces « institutions » sont de simples marionnettes d'entreprise – et ignorent complètement l'homme commun. Comment le pouvoir judiciaire est totalement corrompu alors que même le POTUS ne peut pas se faire entendre. Comment Big Pharma et Big Tech ont en fait développé le MICIMATT (MICIMAPTT ?) et surtout, comment le paradigme des deux parties est un mensonge monstrueux.

Où iront donc 75 millions d'électeurs privés de leurs droits de vote – ou 88 millions d'adeptes de Twitter ?

Dans l'état actuel des choses, nous sommes en plein dans la Guerre des Classes Hardcore. Le sommet du gang des escrocs est sous contrôle total. Les restes de la « démocratie » se sont transformés en médiacratie. Devant nous, il n'y a rien d'autre qu'une purge impitoyable, une répression prolongée, de la censure, une surveillance générale, une destruction des libertés civiles, un seul récit, une (in)culture d'annulation globale. Il y a pire : la semaine prochaine, cet appareil paranoïaque fusionne avec la formidable machine du gouvernement des États-Unis (USG).

Bienvenue donc à Domination intérieure à Spectre complet. L'Allemagne 1933 sous stéroïdes. *1984 redux* : pas étonnant que le hashtag #1984 ait été banni par Twitter.

Cui bono ? Le techno-féodalisme, bien sûr – et les tentacules entrecroisés de la Grande Réinitialisation trans-humaniste. Défiez le et vous serez annulé.

Bye bye Miss American Pie. C'est l'héritage du 6 janvier.

**Pepe Escobar**

Article original en anglais :



[9/11 Was the Prelude. 1/6 Is the Holy Grail](#)

Traduit par [Réseau International](#)

**Avis de non-responsabilité :** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Pepe Escobar, Strategic Culture Foundation, 2021